



EN CHEMIN

SEPTEMBRE 2019

Publication mensuelle de l'Église protestante
EPUB de Gembloux
Rue P. Tournay, 23, 5030 GEMBLoux
<http://www.protestants-gembloux.be>

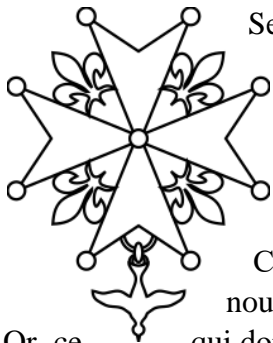
Pasteur Consulente : Georges Quenon 0494 42 13 80 Pasteur Proposant Noël Byiringiro 0493 47 62 37

**Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45
Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77
Vincent Draguet 0496 30 45 93
Patrick Malcourant 0496 54 05 07
Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63**

Église : Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire : BE 39 068 013618019

ÉDITORIAL : Bonjour à tous les lecteurs de ce numéro de Rentrée de « En Chemin »



Septembre rime avec la « rentrée », car la période des vacances d'été touche à sa fin. C'est-à-dire que nous allons tous reprendre le fil de nos activités. Le temps de pause estivale est fini.

Mais, nous savons que la rentrée n'est pas que scolaire et ne se limite pas à la reprise du travail ! Pour nous, elle signifie aussi la reprise des activités de l'église. Et il est important d'être au clair sur ce que nous entendons par de telles activités.

C'est une certitude, la vocation de l'église n'a rien à voir avec l'activisme, car tout ce que nous entreprenons doit faire sens.

Or, ce qui donne sens ultime à notre action, c'est la recherche commune de Dieu, la vie fraternelle en Église, l'évangile vécu et proclamé dans l'Amour.

Rechercher ensemble Dieu est une des dimensions essentielles de la foi chrétienne. Dans celle-ci, on ne vit pas l'expérience de Dieu dans la solitude exclusive. Dans l'église, cette démarche dépasse de loin une recherche intellectuelle qui, elle, peut être solitaire. Nous cherchons Dieu bien sûr aussi par intelligence, mais nous voulons aussi l'aimer, car l'Amour sincère va beaucoup plus loin que l'intellect. Le sens de la vie fraternelle en Église vient du fait qu'il y a deux mille ans, Jésus a rassemblé autour de lui des disciples enthousiasmés et fascinés par la proclamation de Dieu et de son Royaume. Le chemin que leur a ainsi ouvert Jésus est aussi la nôtre. Et nous qui sommes « En Chemin », nous devons savoir que ce chemin passe indéniablement par la communion fraternelle. Sans elle, la vie en Église perdrait toute saveur et surtout tout son sens.

La vie en Église n'aurait pas sa crédibilité sans l'évangile vécu et proclamé dans l'Amour. Il est possible d'étudier tant de matières à différents niveaux d'études, sans que pour autant nos vies soient changées, et que seules les connaissances acquises augmentent et progressent.

Mais à quoi servirait d'étudier les évangiles sans personnellement nous sentir concernés, sans mettre en pratique l'enseignement dont ils sont porteurs ? Que signifierait pour des croyants de lire tout ce que Jésus révèle sur l'Amour envers Dieu et le prochain sans y donner suite concrètement ? Nous retrouver et reprendre nos activités paroissiales après cette période de vacances fait pleinement sens et est une source de joie. Notre but commun est d'essayer dans les mois qui viennent d'aller encore plus loin dans la connaissance des Ecritures, dans notre compréhension de l'évangile et sa mise en pratique et ainsi d'approfondir notre relation à Dieu.



Vivre sous le regard bienveillant de Dieu, vivre en Dieu pour Dieu ; partager avec nos sœurs et frères dans la foi les richesses de notre vécu intérieur ; être ouverts au dialogue avec le prochain et lui témoigner de notre espérance : qu'y a-t-il de plus motivant pour reprendre nos activités ?

Votre pasteur proposant Noël Byiringiro.

Agenda de Septembre

Dimanche 1 ^{er} septembre	10h30	Culte avec Sainte Cène
Jeudi 5 septembre	14h30 Ensuite tarte et café	Groupe 3 ^e âge : Les trésors du patrimoine chrétien
Dimanche 8 septembre	10h30	Culte avec deuxième offrande pour Françoise Pédeau au Birkina faso
Mardi 10 septembre	19h30	Réunion du Consistoire
Jeudi 12 septembre	17h00 – 18h00	Permanence Pastorale
	19h30	Étude Biblique
Dimanche 15 septembre	10h30	Culte avec Sainte Cène
Dimanche 22 septembre	10h30	Culte
Voir annonce en page 3	13h30 – 18h00	Notre communauté participera à la « fête associative de l'Attribut de la Tribu »
Jeudi 26 septembre	19h30	Réunion de prière
Dimanche 29 septembre	10h30	Culte

« L'ATTRIBUT DE LA TRIBU » Journée festive et associative à L'ATRIUM

Centre Culturel de Gembloux rue du Moulin

Le dimanche 22 septembre de 13H à 18H

Pourquoi cette annonce ??? Tout simplement parce que notre communauté a été invitée et a accepté d'y être présente. Vous serez sollicités pour aider à la préparation et à l'organisation de cet après-midi et surtout, d'être présents sur notre stand.

Nous souhaitons un TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE à

Orli ilya Byiringiro : le 03 septembre

Vincent Draguet : le 13 septembre

Maggy Poulet : le 17 septembre

Ginette Ranwez : le 19 septembre



L'EPUB propose sur le plan national une réflexion dans les paroisses
Autour du thème : « Période de la création »



Sauvez leur avenir – (voir affiche)

L'année 2019 a été marquée par une mobilisation sans précédent d'enfants et de jeunes qui ont fait « la grève pour le climat. ». Pas seulement dans notre pays, mais dans le monde entier. Ils demandent simplement aux politiciens d'abandonner leurs hésitations et réticences et d'opter résolument pour une politique climatique forte dont notre monde a besoin.

Un avenir climatique sûr : c'est maintenant ou jamais

L'appel des jeunes et de l'ensemble du mouvement climatique est justifié. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), pour tenir la promesse de l'Accord de Paris et maintenir l'augmentation de la température de la terre en dessous de 1,5 °C, des « mesures rapides, ambitieuses et sans précédent » sont nécessaires. Concrètement, les émissions mondiales totales devraient être réduites de moitié d'ici 2030 - c'est-à-dire sur une période de 10 ans - et les émissions nettes devraient être réduites à zéro d'ici 2050. C'est une tâche immense. Il n'y a pas de temps à perdre.

Transition écologique

La transition écologique réclamée par le Pape François dans son encyclique *Laudato Si'*, lue et acclamée universellement, garantit des changements positifs, une amélioration de la qualité de vie. Vivre d'une « éthique de sobriété » n'est pas perdre ou se priver mais créer un espace pour le « bien-vivre ».

Choisissez la vie

« Les commandements que je vous communique aujourd'hui ne sont pas trop difficiles à comprendre ni hors d'atteinte pour vous. Non, cette parole du Seigneur est tout près de vous, dans votre bouche et dans votre cœur, et vous pouvez la mettre en pratique. Oui, je vous avertis solennellement aujourd'hui, le ciel et la terre m'en sont témoins : je place devant vous la vie et la bénédiction d'une part, la mort et la malédiction d'autre part. Choisissez donc la vie, afin que vous puissiez vivre, vous et vos descendants. » (Deutéronome 30, 11-12 et 19). Comme ces paroles du discours de Moïse juste avant que les Israélites n'entrent en terre promise, semblent d'actualité ! Face à la destruction actuelle de l'environnement, à la perte de biodiversité et à la menace du changement climatique, l'appel est à un choix de vie, à la fois très concret et matériel, mais aussi spirituel et éthique. Il est temps d'être courageux et de choisir le changement. L'avenir. Les générations futures et le monde dans lequel elles vivront.

Il faut être conscient qu'il faut agir. Croire que c'est possible.

En 2016, nous avons soutenu l'appel d'Ecokerk pour que chaque groupe (paroisse, famille, organisation...) élabore son propre programme climatique, afin d'évoluer vers une communauté ecclésiale climatiquement neutre. Sur leur site web, vous trouverez des dizaines d'exemples de groupes qui ont partagé leur propre plan climatique. Ensemble, ils forment un contrepoids plein d'espoir à tout pessimisme.

Mais il faut passer à la vitesse supérieure. Les dix prochaines années sont cruciales. Nous voulons pouvoir regarder nos enfants droit dans les yeux et savoir que nous avons fait tout notre possible pour protéger leur avenir. Participez-vous ? Votre église participe-t-elle ?

Dans notre communauté de Gembloux, le Culte du dimanche 25 aout était dans le thème de cette période de réflexion sur la création :

Le corbeau, la colombe et la cigogne...

Ce n'est pas le titre d'une fable, mais bien au contraire, c'est le texte de la prédication autour du thème de la création. Genèse 8 : v.11 à 22... Le corbeau et la colombe et Jérémie 8 : v.7



Qu'est devenu le corbeau du Déluge ? Avez-vous de ses nouvelles ? Il n'est jamais revenu et pourtant sa place reste toujours marquée. Des milliers d'années plus tard, nous continuons à scruter les cieux et les écrits à la recherche du corbeau perdu. Il sort, il fait d'incessants va-et-vient et puis il disparaît... Et il n'y a pas que les chrétiens érudits qui connaissent l'histoire du corbeau et de la colombe, il y a des milliers d'enfants de l'école du dimanche qui posent d'année en année la petite question à leurs moniteurs dépourvus de réponse. Dis, qu'est-ce qu'il est devenu le corbeau ? Et, pire encore, il y a des milliers d'adultes juifs, l'élite de leurs sages et de leurs scribes, qui se penchent avec prudence et respect sur son cas. Des

milliers d'experts de l'Unicef, ONU, Cold case, NCIS et FBI portés disparus. Heu ! excusez-moi je m'égare. Mais c'est pour dire que beaucoup de monde s'intéresse à l'histoire de Noé pas seulement les religieux mais aussi les savants de l'histoire comparée des religions.

Pourquoi ce corbeau a tellement d'importance ?

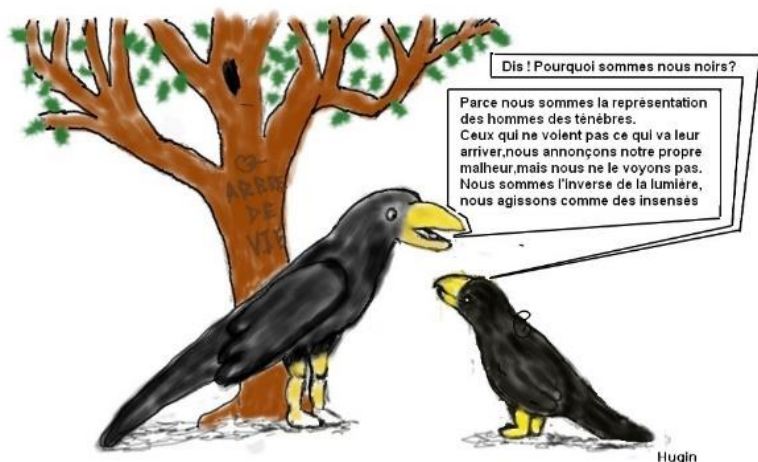
Vous le comprenez bien, c'est à cause de la colombe qui, elle, est revenue. Deux fois elle s'est posée à nouveau sur la main de Noé. Un petit verset sans importance qui a fait le tour du monde et des nations -unies ou désunies- pour devenir le symbole universel de la paix. "La colombe revint vers lui sur le soir, et dans son bec une branche d'olivier" Genèse 8v11. Le monde entier la dessine et l'implore sur toutes les terres en guerre et en feu ; on l'a associée au baptême du messie au Jourdain ; on la pare de plumes blanches symbole de pureté, alors que, vraisemblablement, il s'agissait d'une tourterelle turque au plumage chamarré de roux, de cuivre et d'argent, de celles que l'on croise, parfois, au jardin du Luxembourg ou au square Villemin, parmi la racaille des pigeons vulgaires. Voyons donc ce qu'il s'est passé du côté de Colombe.

Pourquoi la colombe est-elle revenue ?

Eh bien, parce que c'était le culte de rentrée elle avait bien hâte de retrouver son ami Noé, son patriarche. Comme vous, vous avez bien hâte de retrouver votre bon pasteur, prendre des nouvelles de sa santé et lui raconter ce que vous avez vécu au loin pendant tout ce temps de la séparation. La Bible nous indique que la première fois qu'elle est revenue c'est parce qu'elle n'avait pas trouvé de lieu où poser sa patte. Dans ce monde dévasté, en proie à la pire des catastrophes planétaires, la montée des eaux, le réchauffement excessif de la planète dû à l'incommensurable bêtise humaine, il n'y avait pas de place pour une simple colombe. Elle est revenue vers son dernier refuge en temps de crise : la main de son maître.



Et nous aussi quand tout va mal, quand nos vies basculent dans l'horreur, quand nous n'arrivons plus à envisager l'avenir, quand la situation devient désespérante nous nous réfugions dans le dernier endroit stable connu. Et c'est bien souvent la réalité de nos églises, dernier refuge des laissés pour compte, des exilés, des abandonnés, des chômeurs en fin de droit, des vieux et des malades en fin de vie. Sous nos apparences de blanches colombes, nous portons bien des échecs et des déceptions. Nos blessures, nos angoisses entrent avec nous, ce qui ne facilite pas toujours l'harmonie de la vie communautaire. Nous avons tant besoin de repos et de consolation pour nous-mêmes qu'il nous est douloureux d'entendre ces multiples appels que nous adresse la communauté : prends soin de ton prochain, ne te détourne pas de celui qui est ton frère, participe aux services : la diaconie, l'offrande, la préparation des journées Amitié, le rangement, le nettoyage des sanitaires, la compta, les articles dans la presse, les affiches, les enfants de l'école biblique, le comité Initiatives, le groupe théâtre... Nous sommes comme la colombe, épuisés et accablés. Notre seule envie ? Fuir ce monde de bruits et de chaos et nous réfugier sous le manteau de Noé. Et nous avons bien raison.



Le corbeau, lui ne rentre pas; il affronte seul le danger. Il va et vient au-dessus des eaux saumâtres. Lui c'est un charognard, il se nourrit du cadavre de ce monde en putréfaction. Qu'importe l'odeur fétide des poissons asphyxiés, il trouvera toujours le moyen de se débrouiller et un jour, il en crèvera seul, sans état d'âme et d'autres se précipiteront sur sa dépouille.

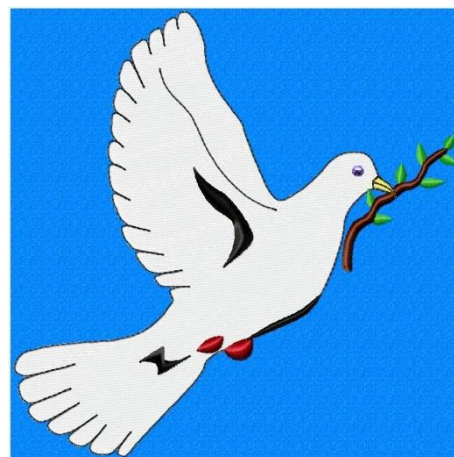
Mais la colombe reprend des forces et la voilà qui s'appête à repartir, il en faut du

courage pour retourner se battre dans un univers hostile, Noé l'encourage à vivre l'aventure grandeur nature : arrête de te désoler, sors de tes cachettes et de tes confortables tiroirs aux excuses ; va revoir le monde et que ton regard soit sans cesse renouvelé, pars à la conquête de ces vastes espaces. Le monde t'appartient, tu es partout chez toi aucune frontière ne monte jusqu'au ciel, nul ne pourra mettre de limites à ta liberté, va avec la force que tu as, va et vole et chante de toute ton énergie. Ce matin-là un vent de liberté emporte la colombe.

La colombe en Hébreu porte le même nom que le prophète Jonas que le Seigneur voulait envoyer crier contre Ninive pour la sortir de ses aveuglements, et de sa grande méchanceté, sa conduite intolérable, sa corruption, sa barbarie. Mais Jonas a préféré se réfugier à fond de cale. Il est plus facile de se boucher les oreilles et de renoncer à se battre pour un monde meilleur que de déployer les ailes de la liberté. L'aventure nous effraie, les appels que nous adresse le Seigneur nous paraissent des missions impossibles. Nous avons peur des monceaux de montagne qu'il nous faudrait déplacer...

Pour la seconde fois, la colombe revient vers le soir.

Et elle apporte à Noé un rameau d'olivier, et Noé sut que les grandes eaux avaient reculé et que la vie des végétaux était hors de danger et que la forêt Amazonienne était sauvée, la couche d'ozone reconstituée, le pôle glaciaire avait repris sa place et l'eau de source ne serait désormais plus polluée et qu'il pouvait quitter sa forteresse de bitume. L'aventure grandeur nature pouvait reprendre et Dieu lui-même s'engageait à protéger la Création au moyen de son arc multicolore diffusant le spectre de sa lumière sur toute la planète. La colombe aurait pu ne pas rentrer. Elle avait trouvé un lieu pour poser ses pattes et tisser son nid. Mais si elle n'était pas revenue Noé n'aurait jamais rien su de son bonheur. Il aurait peut-être imaginé qu'elle était morte quelque part et que ciel s'était à jamais fermé à la vie. Elle lui a juste donné un petit signe de vie, et puis elle est repartie pour de bon,



vers d'autres horizons et cela a suffi à Noé : lui aussi a pu reprendre sa vie et libérer les autres animaux qu'il tenait captifs... Au culte de Rentrée nous échangeons ces petits signes de vie et ça redonne du sens à nos vies, à nos luttes, à nos quêtes. Et le Seigneur est là qui nous donne un signe : une croix dépouillée, un tombeau vide, une pierre roulée. Jésus nous offre le signe de la colombe Yona : il revient après sa mort pour attester que la vie a repris, que le ciel est ouvert, le voile déchiré, et que le Royaume de Dieu est à portée de notre main. Le vent de l'Esprit repose sur nos épaules, tel une colombe, prêt toujours à nous propulser dans l'aventure grandeur nature, la vie, la vraie loin de nos étroitesse et de nos misérables replis. C'est lui qui nous appelle à ce va et vient continu entre les deux mondes, porteurs d'espérance, porteurs de consolation, porteur de paix.

Vient maintenant l'autre histoire d'oiseaux.



Le verset 7 du chapitre 8 de Jérémie. Il s'agit de l'observation d'ornithologie simple : Même la cigogne reconnaît sa saison dans le ciel ; la colombe, l'hirondelle ou la grue respectent l'échéance de leur migration, mais qu'en est-il du peuple de Dieu ? Il va, il va toujours plus loin, c'est toujours une fuite en avant et il oublie de revenir auprès de son Créateur. Il se sait libre, il se croit invincible et il en perd la boule, il perd la notion du temps. Il rate son rendez-vous, il ne se présente pas au culte de rentrée.

Il oublie aussi le rythme des saisons, le temps des semailles et des moissons, le temps alterné du travail et de la pause, de l'action et de la louange, des jours œuvrés et des jours fériés. La loi universelle qui régit les migrations de l'hirondelle ou de la cigogne correspond à une leçon de sagesse. On ne peut pas rester toujours à la même place. Rester trop longtemps en Alsace ou au Désert c'est risquer sa vie. Nous ne pouvons pas nous enfermer ici dans cette arche qui nous protège et nous rapproche de la parole de Dieu mais nous ne pouvons pas non plus rester trop longtemps éloignés de cette base qui sert de nid et de tremplin pour l'aventure. Nous sommes un peuple en marche et en tension, nous sommes en chemin sur une passerelle qui mène du monde vers Dieu et de Dieu vers le monde. C'est notre pèlerinage sur cette terre d'accueil.

Aujourd'hui dimanche, notre Eglise est rassemblée par le Père céleste et le Christ vivant et l'Esprit consolateur. Que nous soyons hirondelle, corbeau, tourterelle, grue ou cigogne nous trouvons là la lumière et la nourriture dont nous avons besoin. Aujourd'hui nous puisons des richesses qui vont fortifier nos âmes fragiles et ranimer notre esprit d'aventure et de service. Aujourd'hui, nous repartirons avec sur nos fronts et dans nos mains la bénédiction que le Seigneur adresse à toute sa création : j'ai mis mon arc dans le ciel et je m'engage à vos côtés pour le bonheur et pour la vie. A nous de retransmettre ce message dans nos milieux professionnels, relationnels, scolaires, familiaux et aussi sur la place publique : porteurs de paix et d'espérance. Amen.



EXERCICES : C'est le BILLET D'HUMEUR DE YVETTE.

Conjugaison :

Je t'écoute

Tu me surprends

Il/elle pense différemment de moi

Nous pourrions en discuter calmement

Vous pouvez exprimer votre désaccord

Ils/elles se retrouvent autour d'un projet constructif

Grammaire

Le pluriel est toujours plus enrichissant que le singulier

Les qualificatifs ne devraient pas voler bas en société.

Les attributs nous décrivent, nous, nos dadas, nos tics, nos goûts, nos défauts...

Les verbes transitifs construisent des ponts, les intransitifs coupent des routes.

Les verbes pronominaux font pleuvoir et s'admirent dans les miroirs.

Les verbes impersonnels nous ignorent.

Les verbes auxiliaires sont les pompiers de secours et ont un mal fou pour éteindre les incendies entre humains.

Les phrases, les belles, servent à mettre en valeur ceux qui les émettent et à barber les autres si elles sont vides de sens et d'humanité.

Les périphrases : manière de tourner autour du pot au lieu de s'expliquer franchement, calmement, fraternellement.

Géométrie :

Variable, selon qu'on s'entend bien ou mal avec quelqu'un.

Angle aigu : celui qui fait mal aux endroits sensibles.

Angle obtus : incapable d'empathie, qui ne veut pas progresser, comprendre, se former.

Angle droit : en qui on peut placer toute sa confiance.

Trigonométrie :

Tangente : direction prise après une dispute

Sinus : lorsqu'il est bouché, nous fait perdre tout flair, toute sensation des autres.

Cosinus : pareil, mais en duo.

Arithmétique :

$1 + 1 + 1 + \dots =$ une communauté

$1 + 1 - 1 - 1 =$ un désastre

$0 =$ manque d'espoir

L'Infini : celui qui nous fait vivre quand nous avons tout bousillé.

Géographie :

Sert à classer les gens par pays ennemis ou amis, par couleur, par races, par coutumes.

Sert parfois aussi à des buts plus louables de tourisme, gastronomique ou pas.

Histoire

Matière à bannir, car elle nous place devant nos responsabilités, nos errances, nos guerres, nos folies

Conclusion Bien. Si nous conjuguons le verbe « aimer » à tous les temps et tous les modes, sans calcul, en arrondissant les angles, sans pinailler évidemment ! sans prendre de tangente, nous allons quand même arriver à construire une histoire, dans ce lieu géographique que sont le Églises !

Merci Yvette !